



Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYNOPTIC
PARTNER



SWISS MONEY WEEK

ECCG UNE SEMAINE POUR PARLER D'ARGENT, UN SUJET TOUJOURS TABOU.



FRANCINE ZUFFEREY MOLINA

TRAVAIL LA SECRÉTAIRE SYNDICALE PLAIDE POUR DES SALAIRES QUI PERMETTENT DE VIVRE.



DISTRIBUTION TOUTS MÉNAGES

LE JOURNAL DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE



On forme en Anniviers



SAINT-JEAN Anniviers Formation étoffe son offre pour cette année 2021. Encore plus de nature, de plein air et de compétences au programme.

FB ANNIVIERS FORMATION > 6

Vendredi 2 avril 2021 No 6

SPORTS HOCKEY

Le HC Sierre n'a pas réussi à se mettre en mode play-off. Olten en a profité.

> 15

SORTIR CULTURE VALAIS

Les acteurs culturels s'inquiètent.

> 20



Suivez-nous

Facebook: Journal de Sierre
Instagram: journal.de.sierre

PUB

On cherche terrains

Gillioz

DIDIER

GRÔNE BOXES DÈS FR. 133'500.-



Rte de Sion 26 - 3960 Sierre
027 455 30 53 - 079 250 10 22 - dgillioz@bluewin.ch



- Ecole primaire
- Cycle d'orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha

Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 33 88
www.ecolealpha.ch

MEISTER



Swiss Made

Nils Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH 3960 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch - redaction@lejds.ch - Tél. 027 451 12 22

HUMEUR

Réjouissante



ISABELLE BAGNOUD LORETAN RÉDACTRICE EN CHEF

Les dimanches d'élection sont comme de petits rituels. Les cinq élus se sont retrouvés sur le plateau de Canal9 à 16 heures et

affichaient leur contentement. Le PDC valaisan a perdu sa majorité au Conseil d'Etat mais faisait bonne figure quand même. Les tapes sur l'épaule, les sourires complices, tout était «picobello». Il y avait quelque chose d'assez réjouissant à les entendre. Les journalistes avaient beau les chatouiller un peu, rien n'y a fait. Tout le monde a répété combien ils étaient heureux d'être là, au milieu des autres, mettant en avant le super travail qu'ils allaient pouvoir faire ensemble. Langue de bois, hypocrisie? Peut-être, mais on avait vraiment envie d'y croire! Car le Conseil d'Etat est désormais représentatif de ses citoyens. Sa seule anomalie est d'être exclusivement masculin. Mais il y aura bientôt un deuxième printemps valaisan... Croire? C'est un peu le fond du problème.

Bonnes Pâques.



© PHILIPPE SCHMID, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

LA PHOTO D'AVANT

Le patois en fête à Vissoie

Le 2 septembre 1962, le journaliste et photographe valaisan Philippe Schmid pointe son objectif sur la Fête cantonale des patoisants et patoisantes qui se déroule à Vissoie, chef-lieu d'Anniviers en Valais, pour sa neuvième édition. Selon un recensement datant de 1990, l'année 1966 est le point chronologique décisif marquant la dernière génération «patoisophone» de Suisse romande, ce qui décrit les personnes parlant le patois comme langue maternelle. Sur cette image, quatre ans avant cette date charnière, femmes et hommes, enfants et adultes se réunissent, tout sourire dans

leurs tenues traditionnelles, pour célébrer et préserver leurs coutumes et leur langue, alors déjà en voie d'extinction. Voulant faire découvrir et perdurer les huit patois valaisans les plus représentés dans ses archives sonores, dont celui du val d'Anniviers, la Médiathèque Valais - Martigny les fait entendre et chanter dans l'exposition «Patois-LAND. Au pays des mots retrouvés», à visiter jusqu'au 25 septembre 2021. Pour plus d'informations: www.mediathèque.ch/patois-land.

BESIANA KELMENDI

le (re)CYCLE de l'ALU

HANS & Maurice

UNE SÉRIE QUI CASE TOUT... ET PRINCIPALEMENT SIERRE. ©2021 GUYDITSK





FORD HYBRIDE

LE FUTUR À PORTÉE DE MAIN:
À TESTER SANS TARDER!



DURRET AUTOMOBILES SA
Avenue de Rossfeld 9 - 3960 Sierre
027 452 30 50
www.durretauto.ch

**FORDSTORE VALAIS
DURRET AUTOMOBILES SA**
Route de la Drague 60 - 1950 Sion
027 327 72 73

ACHAT D'OR & D'HORLOGERIE

Tous les vendredis, chez
**Coquoz Luxury, route du Simplon 8,
1958 ST-LÉONARD, bureau ouvert
de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h00**

NOUS ACHETONS :
Tous bijoux en or, même cassés (bagues, bracelets, colliers,
lingots, or dentaire, toute monnaie en or ou argent).

Toute argenterie 800 et 925.

ÉGALEMENT GRAND EXPERT D'HORLOGERIE
Montres
LONGINES, HEUER, IWC, OMEGA, PATEK PHILIPPE, ROLEX,
VACHERON, ZENITH, MONTRE DE POCHE, MONTRES
BRACELET, TOUS CHRONOS, TOUTES HORLOGERIES ET
TOUTES MONTRES EN ACIER, PENDULE, PENDULETTE,
ATMOS, ETC.

**N'hésitez pas à prendre vos montres cassées,
nous les rachetons pour leurs pièces !**

Nous achetons également tous tableaux de peintres valaisans
et tous tableaux école suisse et étrangère du XVIe au XXe.

Paieement cash calculé au prix du jour avec discrétion.
Balance fédérale homologuée.

JE ME RENDS ÉGALEMENT À DOMICILE.

Pour tous renseignements :
M. Coquoz au tél. **079 893 90 30**
www.coquozluxury.ch

L'association intercommunale pour la Step de Granges met au concours un poste de :

Collaborateur(trice) technique à la Step de Granges 100%

Vos tâches

Dans le respect des normes en vigueur, vous assurez le bon fonctionnement de la Station, vous participez à l'entretien des infrastructures et à la maintenance des installations.

Votre profil

- Titulaire d'un CFC d'électricien, automaticien ou équivalent (OIBT art. 13 et connaissances en automatisation, un plus).
- Posséder ou s'engager à obtenir le brevet fédéral d'exploitant de Step.
- Intérêt pour la protection des eaux et de la nature en général.
- Maîtrise des outils informatiques courants. Permis de voiture.
- Disponibilité pour le service de piquet y.c. le week-end.
- Domicile proche de la Step, âge idéal 30-45 ans.

Entrée en fonction : à convenir.

Le cahier des charges peut être consulté auprès de la Step de Granges. D'autres renseignements peuvent être obtenus auprès du responsable d'exploitation, M. Emery au 027 458 14 20.

En cas d'intérêt, nous attendons votre dossier de candidature complet avec prétentions de salaire avant le 9 avril 2021 à l'adresse ci-dessous ou par email à stepgranges@netplus.ch, mention « collaborateur(trice) technique »

Association intercommunale de la Step de Granges
Route de Pintset 25
3977 Granges

IMPRESSUM

Tirage certifié REMP/FRP: 25 717

Administration:

Le jds – journal de Sierre et du Valais central, CP 667,
avenue Général-Guisan 18, 3960 Sierre.

Impression:

Centre d'Impression Romand
ESH Medias, Monthey

Directeur général et éditeur:

Eric Meizoz

Rédaction:

Tél. 027 451 12 29 - www.lejds.ch
E-mail: redaction@lejds.ch
Isabelle Bagnoud Loretan
(rédactrice en chef),
Claude-Alain Zufferey (sports),
Remo Pagliarani (photos)
Délais rédactionnels: mardi 17 h.

Régie des annonces:

impactmedias, rue de l'Industrie 13,
1950 Sion
Tél. 027 329 77 11,
e-mail: valais@impactmedias.ch
impactmedias Sierre, M. Serge Roh.
Mobile +41 79 449 06 03
serge.roh@impactmedias.ch

Cherche à acheter

appartement de vacances

proche d'un excellent
domaine skiable.

Tél. 027 921 60 55

Vissoie

à louer

Local commercial de 60 m²

Très bien situé, centre
(poste, banques, commerces)

**Fr. 700.- par mois
charges non comprises**

Tél. 027 475 31 31
info@grimentz-location.ch

Cherche à acheter Petit chalet

Avec route d'accès
jusqu'à la maison

Tél. 027 203 00 14

SWISS MONEY WEEK LES JEUNES CONCERNÉS

Parlons argent!

SIERRE «Je jouais 150 à 200 francs au casino tous les deux jours, ça commençait à faire beaucoup! C'est vite devenu une addiction, c'était violent! Au début, tu gagnes une fois et tu penses que ça va se répéter, et c'est là que tu te fais avoir.» A 21 ans, Boris*, qui vit dans le district, s'est de lui-même interdit de casino et il s'en porte mieux. Pierre*, 20 ans, fait des paris sportifs pour 200 à 300 francs par mois, Adrien* ne connaît pas un seul de ses potes qui ne parie pas en ligne, lui qui dépense en moyenne 500 francs mensuellement... Le semi-confinement a entraîné une multiplication des jeux d'argent proposés sur Internet qui conquièrent de plus en plus de jeunes. De 2014 à 2018, la part des jeunes à risque a été multipliée par dix, passant de 0,4% à 4,5%, communique Promotion Santé Valais. C'est encore sans compter l'introduction des casinos suisses en ligne en 2019! Les tentations augmentent avec un marketing toujours plus agressif ciblé sur les jeunes et leur donnant l'illusion qu'ils vont gagner des millions.

Parler d'argent reste un tabou en Suisse

La première Swiss Money Week s'est achevée le 28 mars. Elle s'inscrit dans une campagne internationale de sensibilisation aux thèmes liés à l'argent. De nombreux événements ont été organisés en Suisse. A Sierre aussi, on a parlé



La nouvelle campagne de Promotion Aanté Valais évoque le jeu excessif chez les jeunes. Le semi-confinement a entraîné une multiplication des jeux d'argent sur internet qui conquièrent de plus en plus de jeunes. DR

d'argent, avec un focus sur les jeux d'argent et la gestion du premier salaire. Sébastien Bétrisey, professeur d'économie à l'ECCG de Sierre, appartient au groupe de coordination romand de l'événement. Durant une semaine, via des expositions, des intervenants et des ateliers, des classes de l'ECCG ont pu échanger. Pas si courant. Car parler d'argent en Suisse reste encore un tabou: «C'était vraiment extraordinaire, le bilan est très positif et très utile. Les achats sur Internet et les jeux en ligne, ça peut être sympa, mais il y a des dangers de surconsommation, les jeunes doivent en être conscients. Cette édu-

cation financière doit se faire très tôt à travers l'argent de poche et l'expérimentation», explique le professeur.

«L'éducation financière doit se faire tôt.»

SÉBASTIEN BÉTRISEY
PROFESSEUR D'ÉCONOMIE ECCG
ET COORDINATEUR ROMAND
DE LA SWISS MONEY WEEK

Un marketing violent

Romaine Darbellay, responsable de projet à Promotion santé Valais, est intervenue pour parler du jeu excessif: «C'est une réalité qui reste cachée car être un joueur dépendant ne se lit pas sur un visage», explique la responsable qui énumère quelques chiffres: les joueurs qui ont entre 18 et 25 ans dépensent en moyenne 159 francs par mois. Trois joueurs sur cinq jouent à des jeux en ligne et l'âge moyen de la première mise est à 16 ans! «Dans chacune des classes visitées, il y avait des jeunes qui jouaient déjà au casino. La plupart avaient un budget déterminé et le faisaient lors d'une sortie exceptionnelle entre copains, mais certains avaient déjà ces fausses croyances sur le jeu bien ancrées en eux. L'industrie est très forte

pour leur faire croire qu'ils vont devenir très riches et pouvoir rouler dans des voitures de luxe.»

«Pas des cigales insouciantes»

Caroline Henchoz, professeure assistante à la Haute école de travail social, a dirigé une publication qui vient de sortir de presse sur l'endettement. L'ouvrage casse un peu les idées préconçues. Globalement, les moins de 25 ans ne sont pas moins endettés que leurs parents âgés de 50 ans (plus que leurs grands-parents). «Les dettes les plus courantes restent liées au paiement des impôts et de l'assurance maladie. Les jeunes appartiennent aux catégories les plus à risque puisqu'ils sont davantage concernés par le chômage et ont des revenus plus faibles. L'entrée dans la vie active, se mettre en ménage, fonder une famille augmente ces risques. Mais pour les petits crédits et les crédits à la consommation, ils ne sont pas très différents de leurs parents. Les jeunes ne sont pas des cigales insouciantes! La société de consommation les sollicite pourtant constamment. Il faut se forger une carapace, mais ils résistent quand même beaucoup», conclut la professeure. **ISABELLE BAGNOUD LORETAN**

www.swissmoneyweek.ch

*Prénoms d'emprunt

DE L'AIDE?

Les bons tuyaux

- ◆ Hotline SOS info dettes, Caritas: 0800 708 708.
- ◆ Site de Pro Juventute 147.ch avec une série de thématiques liées à l'argent.
- ◆ Le nouveau site tujoues.ch permet aux jeunes de se tester en choisissant un avatar pour savoir quel genre de joueur ils sont et trouver des conseils pour gérer leur pratique.
- ◆ Les personnes peuvent aussi obtenir de l'aide auprès de la Fédération romande des consommateurs, pour des conseils autour du budget par exemple: 021 331 00 90 ou sur info@frc.ch www.frc.ch
- ◆ Vient de sortir aux Éditions de l'Harmattan, «Endettement et surendettement en Suisse, parcours croisés», sous la direction de Caroline Henchoz. Pour la première fois, des chercheurs et des intervenants sociaux proposent un état des lieux de l'endettement et du surendettement en Suisse.

ANNIVIERS FORMATION SIX NOUVEAUX PROGRAMMES EN 2021

Toujours plus de nature

SAINT-JEAN Fondé en 2017, Anniviers Formation (AF) est un centre qui dispense à des élèves adultes des cours en lien avec la nature, l'environnement, le bien-être et la sécurité. En 2020, la formation modulaire pour la préparation au brevet fédéral d'accompagnateur en montagne a réuni 2 x 20 personnes. «La demande reste vraiment très élevée. On peut dire que nous sommes victimes de notre succès. Nous avons eu la chance de pouvoir maintenir la plupart de nos cours durant cette période difficile. Seul un module a dû être reporté de mars à juillet 2020», commente Martine Ramel, directrice d'Anniviers Formation. Afin de poursuivre les activités, la théorie est en ligne et l'enseignement sur le terrain adapté.

Des formations certifiées

La salle de cours se situe dans l'ancienne école de Saint-Jean, au premier étage du gîte. Mais il existe aussi des formations itinérantes – les «formacances» – données dans toute la vallée. «Elles associent les villages anniviards et leurs superbes paysages. La convivialité et le sens de l'accueil sont également mis en avant dans ces modules de trois jours qui permettent d'apprendre facilement tout en étant en vacances», poursuit la directrice. Des microformations d'un à deux jours permettent quant à elles de sensibiliser à une thématique spé-



La pratique de la randonnée expliquée sur le terrain. FACEBOOK AI

cifique en découvrant également le val d'Anniviers. A la suite d'audits de conformité menés par un organisme indépendant, Anniviers Formation est certifié UNIMLA, Valais Excellence, ISO

21-993, ISO 211-01-2-3. Les puristes apprécieront.

Pour cette année 2021, l'école va proposer six nouveaux programmes. Deux vont renforcer l'offre sportive: le trail (voir enca-

dré ci-dessous) et la boxe en extérieur. Le «light contact» est une forme de boxe sans coups portés et sans notion de compétition. «C'est en parlant autour de moi que je me suis rendu compte que cette discipline suscitait de l'intérêt. De plus, elle entre totalement dans nos critères: elle se pratique dehors, utilise des objets de la nature, travaille le renforcement musculaire, le mental et l'endurance physique», commente Martine Ramel.

Au fil des saisons

La troisième proposition (itinérante) est la pratique de la randonnée: construction d'un itinéraire, identification des sources de danger en montagne, ou encore gestion de son matériel et de son alimentation. Une autre formation itinérante s'appelle Nature à quatre temps. «Au fil des saisons, la montagne change et évolue. Cette nouvelle formation s'organise par saison pour découvrir de nouveaux paysages du val d'Anniviers, loin des sentiers battus. Les élèves auront l'occasion d'approfondir leurs connaissances de la nature et leurs compétences d'observation par du travail sur le terrain», conclut la directrice.

Quant aux deux derniers programmes, sur un jour, ils toucheront à l'histoire des glaciers et à l'influence du climat, ainsi qu'à une initiation à la photographie en milieu naturel.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

ACCOMPAGNATRICE EN MONTAGNE**Un cursus reconnu à l'international**

Patricia Comby se réjouit de commencer mi-mai sa formation d'accompagnatrice en montagne. «Je suis très intéressée par cette formation technique qui touche de près à la sécurité et à la gestion de groupe. Mais le chemin sera long avant d'arriver au brevet fédéral: une dizaine de modules pratiques et théoriques étalés sur deux ans, puis 200 heures sur le terrain. Je pense que cela va me prendre quatre ans.» La Miégeoise avait décidé de prendre une année sabbatique pour partir au Ladakh et y créer un musée sur le léopard des neiges. En raison de la crise du Covid, elle n'a pas pu concrétiser ce projet. «Dans ce cadre-là, j'ai aussi choisi Anniviers Formation parce que ce cursus est reconnu à l'international. Mon but reste de partir au Ladakh. Pouvoir lier les connaissances de la montagne à la gestion de projet va beaucoup m'apporter», conclut Patricia Comby.

FORMATION AU TRAIL**Il faut avancer aussi avec la tête**

Le trail est une discipline qui cartonne depuis cinq ans. Tarcis Ançay fait partie des coureurs qui vont donner cette formation. «J'ai vécu le début du projet de Madeleine Wiget, lorsque j'étais facteur en Anniviers. J'allais amener le courrier au gîte de Saint-Jean. C'est un lieu chargé d'histoire, que j'adore», explique le Fulliérain. Ces cours s'adresseront à des débutants comme à des athlètes confirmés qui souhaitent franchir un palier. «Nous allons leur apporter des bases dans la gestion de l'effort. Il est important de rester à l'écoute de son corps et d'avancer pas seulement avec les jambes, mais aussi avec la tête», poursuit le vainqueur de Sierre-Zinal en 2006, qui va également préparer ses stagiaires au fait qu'ils seront seuls et qu'ils devront affronter la pluie, le froid et la nuit, en plus de leurs propres démons.

**Centre thérapeutique
du Manoir**

Benoit Torrent - Rue du Manoir 1 - Sierre - 027 455 80 10

Physiothérapie - Acupuncture - Massage - Diététique

Un nouveau défi

Nous vous proposons un poste de

**Physiothérapeute
de 40 à 60 %**

pour compléter notre équipe
(3 physiothérapeutes,
1 acupuncteur et 1 diététicienne)

Nous nous réjouissons de vous
rencontrer.

Vous pouvez nous
atteindre au ☎ 078 601 06 25

ou par mail
benoit.torrent@bluewin.ch
Entrée de suite ou à convenir

**FLORA
MEDIUM**

Voyance sérieuse
777 de 8h30 à 23h30

0901 222 320
Fr 2.40/min

A louer à Sierre

**Très beau
4½ pièces
125 m²**

Libre dès le
1^{er} juillet 2021
Vue, tranquillité,
2 places de parc
intérieures, piscine
d'extérieure à
disposition.

10 minutes à pied
de la gare.

Fr. 1890.-/mois
charges incluses
Possibilité de louer
une chambre
indépendante
supplémentaire,
avec douche et WC.

Tél. 078 720 69 15
ou 079 782 54 53
après 20 h.

PISCINES et PERGOLAS

LAMATEC SA
027.455.50.50

**Pierres
tombales
sculptures
croix
en bois
entourages
inscriptions**

M. Elsig
Rue de Villa 6
Sierre
Tél. 079 216 46 69
027 455 88 71.



**ECLIPSE CROSS
PHEV**

DÈS CHF 39'950.-*
Bientôt chez **votre partenaire Mitsubishi**

**GARAGE AMINONA
3960 - SIERRE
VOTRE AGENT MITSUBISHI**




*Eclipse Cross PHEV Value CHF 39'950.- Illustr. Eclipse Cross PHEV Diamond CHF 49'950.-, Consommation normalisée 2.0l/100km, CO₂ 46g/km, catégorie d'efficacité énergétique A.

CONSTRUCTION **RÉNOVATION** **IMMOBILIER**

NE VOUS SOUCIEZ DE RIEN **ON S'OCCUPE DE TOUT**



TUBEROSA Sàrl, Avenue Général-Guisan 38, 3960 Sierre
027 456 16 16 - info@tuberosa.ch

LE RENDEZ-VOUS MENSUEL DU PARC NATUREL PFYN-FINGES

Déchets: pendant une semaine, soyez un acteur futé!

SIERRE Le Parc naturel Pfyf-Finges agende chaque année sa journée de nettoyage dans le Bois de Finges. Une action collective qui rassemble 120 personnes qui récoltent près d'une tonne de déchets avant de partager un repas. Mais le Covid est passé par là aussi et le parc a dû imaginer un autre scénario. Du 12 au 18 avril, durant une semaine cette fois-ci, les habitants des communes du parc sont invités à ramasser les déchets autour de chez eux, sur une place de jeux, sur le chemin du travail, au bord d'un lac, etc. Dans la pratique, après inscription sur le site de Pfyf-Finges, tous ceux qui sont intéressés peuvent chercher un kit «Acteur futé» qui comprend une pince en bois pour ramasser les déchets, un sac-poubelle, des gants, une casquette, ainsi qu'un bidon en plastique pour mettre les déchets recyclables (bouteilles). Lors de l'inscription, il leur sera indiqué où chercher le kit dans leur commune et où ils pourront déposer ensuite leurs déchets. «Cette action vise à sensibiliser les personnes à la problématique des déchets», explique la cheffe de projet Anna Gersten. «Nous organisons aussi un concours pour la photo la plus originale des collectes de détritius.»

Une collecte avec le kit «Acteur futé» mais aussi de l'info

Durant toute la semaine, d'autres actions sont prévues sur les réseaux sociaux où l'on

PUB

AGROL Pro - Eden
CULTIVATEUR DE TERROIRS DEPUIS 75 ANS
75
AGROL 1946 - 2021
TOUT ABSOLUMENT TOUT POUR VOS FLEURS.



Ralf Inderkummen est employé par la commune de Sierre et s'occupe notamment du secteur du Bois de Finges. Il remarque l'envolée du nombre de déchets depuis la crise du Covid. REMO

donnera des petits conseils du genre: comment je peux éviter le gaspillage alimentaire, les magasins zéro déchet ou comment réduire les siens grâce à des petits gestes quotidiens... Les classes scolaires iront sur le terrain elles aussi pour collecter les déchets qu'elles analyseront: combien de temps une bouteille en verre met-elle pour se dégrader complètement? «A travers ces actions, nous ne voulons pas pointer du doigt les mauvais promeneurs, mais plutôt apporter une réflexion, car chaque petit geste compte. L'idée est de pousser chacun à la réflexion pour apprendre comment réduire les déchets et qu'est-ce qu'on fait avec», conclut la responsable.

Depuis la pandémie, le Bois de Finges est victime de son succès

Ralf Inderkummen, employé de la commune de Sierre, s'occupe des secteurs de Glarey et de Borzuat jusqu'au site protégé du Bois de Finges, qui comprend aussi les parcours Vita. Dans la forêt, cinq tonneaux sont répartis pour que les promeneurs puissent y déposer leurs déchets toute l'année. «Quand j'ai com-

mencé en 2017, j'ai été choqué par le nombre d'ordure que l'on pouvait trouver dans le Bois. Et je constate aujourd'hui une nette augmentation des déchets depuis la crise du Covid, car le bois est devenu très populaire, on y vient de partout pour prendre l'air», confie le responsable. Sur les pistes Vita, pratiquement aucun résidu! Visiblement, ceux qui effectuent le parcours font le ramassage eux-mêmes quand c'est nécessaire. Mais en bordure de route, la situation est toujours plus problématique. Les repas à l'emporter sont devenus un vrai fléau pour l'environnement. Il n'est pas rare du tout de trouver des sacs-poubelles entiers. «C'est prouvé: quand des déchets sont visibles, les gens en déposent d'autres, tandis que si le terrain est propre, généralement il le reste», explique Ralf Inderkummen. «C'est une bonne initiative, d'autant plus si les enfants peuvent y participer pour qu'ils ouvrent les yeux sur les déchets qui traînent dans la nature et qu'ils se mettent à y réfléchir. Je suis convaincu qu'on peut faire mieux!»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Toutes les informations sur: www.pfyf-finges.ch

• La balade
de Jean-Louis

AVEN-CONTHEY SEX DU PERTUIS

Admirable promontoire!

🕒 2 h 45
7,5 km

Dénivelé
▲ + 510 m
▼ - 510 m

Difficulté: ✓✓✓
✓✓✓ Difficile
✓✓✓ Moyen
✓✓✓ Facile



Si vous ne l'avez pas encore fait, téléchargez l'application «Suisse Mobile» puis présentez l'appareil de photo au QR-code et vous serez guidé sur tout le parcours de la randonnée.



Aven-Conthey
et retour

Au départ d'Aven-Conthey, il faut monter le sentier raide balisé pour le «Bisse de la Tsandra». Une fois arrivé au plat, il ne faut pas prendre le bisse mais, à gauche, prendre le grand chemin qui monte et serpente dans les prés pour aboutir à un petit réservoir d'eau.

En direction des Mayens de Conthey

Là, sur un petit tronçon, il n'y a plus de sentier, il faut prendre à droite pour traverser une petite forêt et retrouver des prés qu'il faut remonter en zigzag jusqu'à la jolie maison du sommet des prés. Derrière la maison, on trouve le grand chemin qu'il faut continuer à monter jusqu'aux Mayens de Conthey. On trouve une petite route asphaltée qu'il faut assez vite quitter par un sentier à droite pour atteindre le Sex du Pertuis à 1413 mètres. Le panorama est exceptionnel sur tout le Valais central.

Revenez maintenant sur vos pas et continuez la route à plat jusqu'au prochain sentier à droite qu'il faut prendre pour la descente dans la forêt et assez vite vous passez à gauche d'une place de pique-nique et continuez la descente jusqu'à atteindre l'ancien bisse de la Tsandra.



Le Sex du Pertuis. Le «Sex» signifie une pierre isolée, un rocher proéminent. JEAN-LOUIS PITTELOUD

Suivez le bisse horizontal en direction d'Aven, puis vous avez une descente assez raide pour arriver à la route au Som des Ceyves où se trouve un grand réservoir d'eau d'arrosage. Quittez maintenant le bisse et suivez la route asphaltée qui descend gentiment à Aven, votre point de départ.

Le «Sex» ou le «Sé»?

Le «Sex», qu'on écrit aussi «Sé», signifie une pierre isolée, un rocher proéminent. A l'origine, les noms de lieux provenaient du langage parlé de la région, souvent tirés du patois local. Depuis plus d'un siècle, ces noms ont été francisés. Aujourd'hui, les nostalgiques du patois font pression pour modifier les noms dans le but de faire revivre leur langue. A l'heure de l'informatique, ce retour en ar-

rière a quelques conséquences pour les utilisateurs de cartes!

En Valais, ce sont les communes qui décident de modifier les noms de lieux, soumettent les propositions à la Commission cantonale de nomenclature qui, à son tour, les transmet à l'Office fédéral de la topographie, Swisstopo.

Des centaines de noms de lieux, hameaux, sommets, rivières ont changé d'orthographe. Une bonne vingtaine de «Sex» sont devenus des «Ché» ou «Sé»... mais curieusement, dans le canton de Vaud, on trouve toujours le Gros Sex et le Sex des Branlettes!

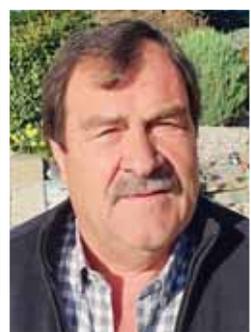
En Valais, les Sex de Marena, Sex Carro, Sex Riond, Sex Rouge, Sex Noir, Sex des Molettes, Sex Mort, Sous les Sex, Sex du Cœur, Le Pied du Sex, Sex Pey, Sex Blanc, Sex des Crottes ont tous changé d'orthographe! Il nous reste seulement la Porte du Scex et la Cave du Sex au sommet des mayens de l'Aprili à Aminona.

JEAN-LOUIS PITTELOUD



LES SOCIÉTÉS D'ICI

Les sociétés locales sous le feu des questions du «Journal de Sierre». Pour faire connaissance...



CLUB DE PÉTANQUE LA LIENNOISE

Date de fondation: 1987
Lieu: Saint-Léonard
Nombre de membres: 130
Président: Raymond Schwery

De nombreux mordus de pétanque font partie d'une amicale plutôt que d'un club. Concrètement, cela signifie qu'ils jouent aux boules, mais qu'ils ne souhaitent pas avoir une licence. «C'est un problème pour le développement de notre sport. Seuls dix-sept clubs sont affiliés à la Fédération valaisanne de pétanque. Les gens ne veulent plus avoir de contraintes. J'essaie de les faire changer d'avis en mettant en avant le côté convivial, familial de notre société. Et je leur rappelle que pour progresser, il est important de jouer avec des plus forts», commente Raymond Schwery, président de la Liennoise depuis 2002.

Comment votre société a-t-elle vécu cette crise du Covid?

Nous avons construit un nouveau bouledrome il y a trois ans. Nous n'avons pu l'utiliser que la moitié du temps. Il est actuellement fermé, ce qui nous prive d'une grosse partie de nos revenus. Notre carnet de location était plein pour tous les week-ends. Mais en parallèle, nous devons quand même régler les intérêts à la banque. Nous avons la chance d'avoir plus de 80% de sponsors fidèles qui ont continué à nous soutenir.

Les compétitions ont-elles pu se dérouler?

Toute la saison d'hiver en intérieur a été annulée. Et idem pour les premiers concours de ce printemps en extérieur. Là aussi, c'est de l'argent qui n'entre pas et des cantines qui ne tournent pas. Car pour rester conforme aux normes sanitaires, nous ne pouvons pas jouer à plus que quinze. C'est bien pour retrouver le plaisir du jeu, mais il n'est pas possible d'organiser un tournoi pour aussi peu de monde. Chez nous, au Beulet, nous avons une quarantaine de pistes, nos compétitions réunissent entre 100 et 150 joueurs, avec une pointe à 200 joueurs lors de la journée du 1er août.

Comment voyez-vous la suite?

Nos membres sont plutôt âgés. Je me demande s'ils vont revenir jouer ou si la crainte sera trop grande? Il y a aussi les habitudes qui peuvent changer après une si longue absence. Ce phénomène risque de moins toucher les jeunes. Mais dans l'ensemble, nous avons vraiment tous envie de rejouer à la pétanque.

La relève, justement, comment se porte-t-elle?

Dans les clubs de pétanque, l'âge de la relève tourne autour de la trentaine. En Valais, nous n'avons que quinze jeunes dans les catégories juniors et cadets. Ce n'est pas beaucoup.

La Liennoise brillait au niveau international...

Oui, nos membres représentaient régulièrement la Suisse dans les compétitions internationales. Pour être compétitif en actifs, il faut s'entraîner deux à trois heures par jour. Avec l'âge, nos membres préfèrent jouer pour le club et plus forcément au niveau européen ou mondial.

RETOUR SUR IMAGES

Dans le viseur de Remo



ANNIVERS Le photographe Remo Pagliarini n'a pas manqué d'immortaliser la pleine lune lundi dernier depuis Niouc. A 7 heures du matin, elle pointait sur le Wildhorn avant de se coucher pour de bon!



Mardi 20 mars au matin à 6 h 32, lever de lune au-dessus de Niouc.

ÉCOLE DE COMMERCE CRÉATION D'ENTREPRISES

La théorie à l'épreuve du réel

SIERRE Dans le cadre de leur cours «Pratiques intégrées» qui vise à familiariser les étudiants au monde de l'entrepreneuriat, deux groupes d'élèves de deuxième année de l'École de commerce de Sierre ont créé leur entreprise: NewImpact propose des tee-shirts illustrés sur des thèmes de prévention et Wallissoap fabrique des savons liquides aux senteurs de fruits valaisans.

Créer une entreprise de A à Z

Les élèves ont imaginé et créé leur entreprise, de A à Z: la mise sur pied d'un concept réaliste et réalisable grâce à une étude de marché, l'établissement d'un budget, la prise de contact avec des partenaires ou des fournisseurs, la fabrication des produits, le design, la création d'un logo, la distribution des produits à travers un site internet et via les réseaux sociaux, la création d'un communiqué de presse pour les médias, etc. «Les élèves développent des compétences autour du monde de l'entreprise, pour se plonger dans la réalité et trouver des solutions concrètes», explique Sébastien Bétrisey, professeur des cours «Parties pratiques intégrées».

Affublés du slogan «Achetez local, sentez-vous local!» les savons liquides Wallissoap au parfum de fruits valaisans sont désormais en vente chez Agrol, principal partenaire de cette petite start-up. «Nous avons d'abord défini un public cible, sensible à la production locale car ces savons sont fabriqués avec des ingrédients valaisans», explique Joachim D'Hondt, directeur de l'entreprise. Les élèves, qui recherchaient un partenaire, ont rencontré le directeur d'Agrol, rapidement conquis par l'idée. «Ce savon valaisan répond parfaitement aux exigences de la situation sanitaire donnant la possibilité de se laver les mains aux saveurs du Valais», ajoute fièrement le jeune directeur, qui s'est visiblement pris au jeu.



Cyril Clivaz, Virginia Bellone, Joachim D'Hondt, Thibaut Bonvin et Thibaut Kühni, étudiants de deuxième année de l'École de commerce de Sierre, présentent leurs entreprises. LE JDS

Réalités de terrain

Comment transmettre des messages préventifs? Quels moyens pour sensibiliser les jeunes à la consommation de certains produits ou à certaines pratiques? Pour répondre à ces questions, NewImpact a imaginé un tee-shirt: «Grâce à une image imprimée sur le devant et un slogan préventif à l'arrière, l'entreprise réussit à transmettre un message à travers un style et toucher ainsi le jeune public», explique Thibaut Kühni, directeur de l'entreprise. Pour le premier modèle, les étudiants ont choisi la prévention du tabagisme. «Nous nous sommes cependant vite confrontés à la réalité du terrain car personne ne fabrique ici de tee-shirts et les

coûts d'impression étaient trop élevés pour notre budget. Nous nous sommes tournés vers un site Internet suisse pour le faire», explique Virginia Bellone, secrétaire de NewImpact.

«Nous ne sommes plus là pour transmettre du savoir, mais pour tracer quelques lignes directrices. Ensuite, les élèves réalisent tout le travail, tirent leurs conclusions, trouvent des solutions quand le projet ne peut plus avancer», conclut le professeur. A voir les élèves lors de la présentation, cet apprentissage de la vie réelle a beaucoup plu. «On se sent utile», ont répondu la plupart d'entre eux.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

new-impact.ch / www.wallissoap.ch

NONAGÉNAIRE MARIA MADLIGER

Une vie bien remplie

CHALAIS Maria Madliger a grandi à Feltre dans la province de Belluno en Italie avec son frère jumeau et cinq autres frères et sœurs. Sa fille Renata est née également en Italie.

Maria a quitté la maison pour gagner sa vie en Suisse. A Bienne, elle travaillait surtout dans le service. C'est là qu'elle a connu son mari Henri Madliger. Après le mariage, ils ont fait venir Renata en Suisse afin qu'elle puisse faire ses études ici. Maria a passé la majorité de sa vie avec son mari et sa fille à Bienne.

Plus tard, ils ont habité dans différents endroits, notamment à Vercorin et ensuite à Chalais, où elle a perdu son mari.



La fille de Maria, son mari et leurs enfants ont souvent passé leurs vacances à Vercorin et à Chalais.

Maria a deux petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Après un long séjour à l'hôpital, Maria a rejoint le foyer Saint-Joseph à Sierre. C'est là qu'elle vit depuis plusieurs années. (C)

Maria Madliger avec sa fille et Valérie Savioz, conseillère communale à Chalais. DR

FRANCINE ZUFFEREY MOLINA

Secrétaire syndicale

Naissance à Chalais.

1971



«On passait notre temps à jouer au tennis, j'ai adoré ma jeunesse à Chalais.»

1982

Entre comme employée de commerce à la FTMH.

1997

2005 Fusion entre FTMH et SIB. Elle devient secrétaire syndicale à Unia.



La grève des femmes en 2019 avec sa mère Juliette Zufferey et sa fille Celia.

2019



Secrétaire syndicale à Unia.

2021

«Je privilégie toujours la discussion et le contact»

CHIPPIS Francine Zufferey Molina, dite «la syndicaliste», comme on l'appelle. Et fière de l'être. Une femme de terrain, qui aime défendre les intérêts des ouvriers en privilégiant le dialogue avec les patrons. Pour rien au monde elle ne changerait de job!

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

«Je suis la syndicaliste. Et ça me va très bien.» Francine Zufferey Molina est secrétaire syndicale du domaine tertiaire à Unia. On aurait pensé que les combats usent à force et qu'être une femme de gauche en Valais demande encore du courage. C'est tout le contraire. Francine Zufferey Molina respire la vie, se dit qu'on a beaucoup de chance de vivre dans un tel pays où l'on peut se promener en temps de Covid et que les prochaines luttes syndicales ne lui font pas peur. Francine Zufferey Molina est née en 1971, l'année de l'introduction du vote des femmes en Suisse! Son père, ses oncles, ses grands-parents sont tous des ouvriers payés sans qui travaillaient aux usines d'aluminium de Chippis et cultivaient leurs vignes et leurs arbres fruitiers. «Je n'ai rien cherché mais je remarque aujourd'hui combien mon engagement fait sens par rapport à mes aïeux.»

Employée de commerce de formation, Francine Zufferey commence sa carrière en 1997 à la facturation de la FTMH, avant que le syndicat ne fusionne avec SIB en 2005 pour devenir Unia. Rapidement, on lui demande de s'occuper de l'amélioration du statut des femmes au sein du syndicat, un lieu plutôt masculin à l'époque. La mission lui plaît et elle décroche des subventions de la Confédération

pour établir, durant quatre ans, une permanence avec une orienteuse et une avocate. «En 2005, j'ai choisi l'aile syndicale plutôt que les assurances sociales. Ça voulait dire aller dans les entreprises, s'occuper de litiges individuels, faire adhérer des gens au syndicat. C'était assez lourd moralement, mais tellement enrichissant, car j'ai rencontré de magnifiques personnes, des héros et des héroïnes du monde du travail!»

Entre le patronat valaisan et les travailleurs, comment cela se passe-t-il?

Les conditions de travail actuelles sont difficiles pour les employés, même si la discussion avec le patronat est plus facile en Valais qu'ailleurs.

Les gens se connaissent. Les entreprises sont à taille humaine, on peut avoir des contacts

directs avec les dirigeants, ce qui n'est pas toujours le cas quand les directions sont implantées dans d'autres cantons ou à l'étranger.

Dans les négociations, on constate tout de même que les fronts se sont durcis au fil des ans. Le soutien des salariés et leurs connaissances de la branche permettent d'établir les revendications un peu plus proche de leurs préoccupations, mais je constate que les cadences et le volume de travail augmentent au fil des ans, contrairement au pouvoir d'achat. Le Valais possède encore cette



CONFRONTATION: «Il faut accepter qu'on vous dise régulièrement non! Mon apprentissage s'est fait avec d'anciens syndicalistes qui privilégiaient toujours le dialogue et allaient au contact. C'est une belle école.» REMO

force, cette proximité, cette richesse qu'il faut cultiver et qu'on risque de perdre. Les contacts ne doivent pas se faire uniquement à travers un mail. Il faut se rencontrer et même si cela fait sourire, des solutions peuvent encore être trouvées autour d'un verre.

Mais les choses changent d'autant plus vite avec la crise du Covid?

Le personnel a été en début de crise très préoccupé par rapport aux risques liés à la santé au travail. Nous avons dû intervenir afin que les entreprises respectent les directives édictées au niveau fédéral (distance, plexiglas etc.). Aujourd'hui, les craintes principales tournent autour de l'avenir économique et du maintien des places de travail.

Je ne suis pas une intello, mais je crois que c'est Simone de Beauvoir qui disait qu'à chaque crise, ce sont les femmes qui paient le prix fort! Dans la crise du Covid, ce sont les femmes qui sont en première ligne dans les métiers dits essentiels.

Ce que vous aimez dans votre travail?

Essayer de trouver des solutions pour améliorer des situations, et rencontrer des salariés. Le travail est varié et les contacts sont au-delà du monde du travail: Etat, assurances sociales et monde politique. C'est tellement important que les gens puissent vivre correctement de leur salaire et qu'il n'y ait pas trop d'écart entre ceux qui ont beaucoup et ceux qui ont peu!

Quels sont les secteurs qui vous inquiètent?

L'arrivée de nouvelles formes de travail touche également le Valais. Le secteur de la livraison (habits, nourriture, etc.) semble être une jungle assez peu régulée.

La libéralisation du marché des colis inquiète. Par exemple, les conditions de travail dans des entreprises sous-traitants de La Poste ou de DPD varient sans avoir un cadre mi-

RÉACTION AUX ÉLECTIONS

Une victoire pour la gauche: «Je suis très satisfaite, j'apprécie cette nouvelle configuration du Conseil d'Etat et je suis surtout très heureuse pour Mathias Reynard qui est très proche des ouvriers car il est président de l'Union syndicale valaisanne, il connaît bien notre situation. Je regrette simplement qu'il n'y ait pas de femme, les partis ont maintenant quatre ans pour préparer le terrain! Le Conseil d'Etat a perdu sa majorité PDC, c'est plus équilibré et propice aux discussions. Il y a de fortes personnalités avec des expériences différentes, ça peut faire une bonne alchimie. A suivre...»

nimal. Les salariés nous interpellent sur les points touchant la surveillance de leurs déplacements, leur défraiement, les cadences de travail, le salaire ou le règlement d'heures supplémentaires. Ce n'est pas facile d'accéder aux grandes centrales de distribution, contrairement à d'autres secteurs déjà conventionnés.

Pour certains secteurs, des contrats types sont édictés par l'Etat et font référence aux conditions de travail minimales. Le Valais est l'un des cantons qui en possèdent le plus, mais contrairement aux conventions collectives, ces conditions-cadres n'ont pas de force obligatoire. Des alertes concernant l'application des minima proviennent principalement d'employés de la vente, de remontées mécaniques ou du personnel de l'économie domestique.

Et la situation de l'hôtellerie-restauration?

Elle est compliquée avec le Covid. Si les bas salaires perçoivent aujourd'hui à travers les RHT 100% de leur salaire, les autres touchent 80% d'un salaire qui est rarement mirobolant. Quand on enlève 20% à un salaire très moyen, il ne reste pas grand-chose pour vivre... J'ai aussi commencé à accompagner des membres dans les procédures lors de faillites d'entreprises.

De quoi êtes-vous fière?

Les conventions collectives permettent de dégager des montants

attribués à la formation continue. Je crois beaucoup à la formation de nos jours. Il faut pouvoir revaloriser les connaissances, les métiers de l'hôtellerie à travers des modules de formation qui sont financés de façon paritaire, entre entreprises et travailleurs. Un partenariat très profitable à l'employé car il obtient aussi des minima. Et l'entreprise, grâce à ces formations, maintient un savoir-faire précieux, il ne faut pas l'oublier!

Quel est votre prochain combat?

Nous nous opposons au rehaussement de l'âge de la retraite des femmes, une aberration quand les différences salariales existent toujours et que les femmes ont des rentes plus basses que les hommes. Durant toute leur carrière, les femmes gagnent en moyenne 300 000 francs de moins qu'un homme! Elles auraient, au contraire, le droit de prendre leur retraite à 60 ans! Et combien de femmes ne disposent même pas d'un deuxième pilier en raison d'un revenu insuffisant? On voit aussi combien c'est difficile pour un senior de retrouver du travail après un licenciement. Augmenter l'âge de la retraite va à contresens de cette réalité-là. Les personnes licenciées doivent puiser dans leurs économies pour joindre les deux bouts.

Votre position vis-à-vis des mesures prises par le Conseil fédéral sur le Covid?

Après avoir fait pression pour une indemnisation à 100% RHT pour les bas salaires, les milieux syndicaux ont demandé que les dédommagements se fassent le plus rapidement possible vers les entreprises touchées. Je comprends les mesures, mais les personnes doivent être indemnisées pour des décisions sanitaires qu'elles n'ont pas choisies et qu'elles subissent.

Et les soignants: de belles paroles et peu d'actes?

C'est le moment de poser des questions, car certains soignants sont en train de quitter la profession. Les salaires doivent être augmentés. La formation est longue, la profession est stressante et il n'y a pas de reconnaissance salariale. Quand les employés commencent à quitter leur profession, il faut commencer à s'en inquiéter, non? De manière générale, le système financier de la santé est assez opaque. Pourquoi n'y a-t-il pas d'argent pour ceux qui sont au front?

Quelles sont les qualités qu'il faut avoir pour être secrétaire syndicale?

Il ne faut pas avoir peur de la confrontation ou qu'on vous dise régulièrement non. Mais je m'y suis faite. Au début, on se dit qu'on est toujours en conflit! Mon apprentissage auprès de syndicalistes plus âgés m'a appris à aller au contact, à privilégier le dialogue, c'est une très belle école. L'organisation des travailleurs est essentielle et il leur faut de la motivation pour parfois s'afficher devant un employeur, participer à une manifestation afin de se faire entendre. Je suis convaincue qu'en étant ensemble et nombreux, nous devenons plus forts et efficaces.

L'ouvrier a le droit de réclamer, c'est un droit et ce n'est pas forcément mal vu. Quand un employé dit les choses qui ne fonctionnent pas dans l'entreprise, ce peut être aussi un gain pour le patron qui peut régler des problèmes en amont.

YVETTE LA MARRA LE QI GONG



«J'ai appris à être consciente de l'instant présent»

SIERRE Depuis l'automne 2018, Yvette La Marra a ouvert à Sierre la première session de son école professionnelle de qi gong. Une des rares du genre reconnues en Suisse. Avec une ténacité hors normes, Yvette a renforcé ses lignes de vie et pris confiance en ses capacités.

Il doit exister plusieurs Yvette La Marra. Une Yvette accompagnatrice en montagne (diplômes en 1999 et en 2004). Une Yvette avec un brevet de sport et adultes reconnu par Macolin (2003). Une Yvette diplômée d'acupuncture (formée à l'Ecole supérieure de médecine traditionnelle chinoise) en 2008. Une Yvette qui, en parallèle, effectue à Lyon une double formation en qi gong de santé et en massage TuiNa/AnMo avec un diplôme pour chaque en 2015. Quitte à froisser sa modestie, Yvette doit assumer le mot «pré-courseuse».

L'impératrice du Tetris temporel

Y arriver, pour Yvette, c'était ne pas lâcher une seule miette de concession par rapport à ses objectifs. Même quand elle se retrouve mère célibataire à élever trois gosses. Même quand elle cumule les jobs alimentaires de conciergerie, de couture et une décennie de prof de fitness. «Cela m'a beaucoup aidée à prendre de l'assurance», dit-elle.

Entre septembre 2018 et février 2020, elle ouvre la première session de son école de qi gong, une gymnastique traditionnelle chinoise et une science de la respiration fondée sur la connaissance et la maîtrise du souffle et qui associe mouvements lents, exercices respiratoires et concentration. «Je ne me voyais former personne sans que cela soit solide à la base. Pas question de me lancer là-dedans et que ce soit du vent.» Elle a passé tous les cursus côté reconnaissance (ASCA, RME), dû prouver qu'elle savait mieux que personne où elle allait, fournir des



Yvette La Marra, six voyages en Chine et 2300 heures de formation avant d'ouvrir son école de qi gong à Sierre. DR

supports, des calendriers de cours, des programmes. «J'avais une idée hyperprécise de ce que je voulais. Enfin, c'est comme ça un peu pour tout...»

Yvette a avalé des heures dans ses formations (600 pour l'anatomie, 1700 en médecine chinoise dont 312 uniquement pour le qi gong). Un paquet nécessaire à la reconnaissance de son école. La philosophie asiatique, le Tao quoi, cela l'a motivée.

«Cela se relie à la nature, aux mouvements. Je suis fascinée par ce qu'un corps peut faire en passant par la pensée...»

Quel que soit le niveau enseigné, elle capte du premier coup. Comme lors de cette journée por-

tes ouvertes où une prof d'acupuncture, qui enseigne en 3e année, se révèle d'une limpidité totale aux oreilles d'Yvette. «Je comprenais TOUT ce qu'elle me disait, c'était cohérent pour moi...»

«Il fallait que j'avance»

Yvette se souvient du déclic qui l'a conduite, elle, Sierroise d'adoption (car née à Evolène), vers le qi gong. «J'ai connu, à 37 ans, un grand choc émotionnel, je me suis retrouvée complètement bloquée. Je me suis rendue chez un généraliste qui n'avait aucune écoute.» Alors elle s'est mise à potasser des livres autour de la médecine énergétique. «Mon ventre était

comme un ballon, je n'arrivais plus à me bouger, je prenais du poids: j'ai changé mon alimentation. J'ai choisi un traitement d'acupuncture et en une dizaine de séances, j'ai vu la différence. En un an, j'étais rétablie.»

Elle franchit le pas. Cette médecine lui parle, pourquoi ne pas la pratiquer, elle?

«Si je me plantais, j'aurais au moins testé. Je m'étais vue une fois, dans un rêve, assise au bord du lit, la quarantaine, la tête entre les mains, en train de me demander ce que j'avais fait de ma vie. Toute petite, je voulais déjà venir en aide à d'autres personnes. Le temps passe, il fallait que j'avance. C'est ce qui me pousse en avant, ne pas avoir l'impression d'avoir perdu quelque chose.»

Ecouter les enseignements de la vie

Dans ses salaires modestes, Yvette a trouvé les centimes, les francs, les dizaines de francs, les centaines, les milliers de francs, pour payer son premier cours cash. «Je suis déterminée...»

Avant le qi gong, Yvette s'est affirmée dans la formation de guide en moyenne montagne. «Je me suis complètement éclatée à Saint-Jean. Il y avait cinq branches éliminatoires, j'ai tenu, j'ai appris, j'ai continué...»

Et depuis, Yvette n'a plus arrêté. Elle a su écouter les enseignements de chaque étape de sa vie. «C'est une philosophie de vie: être à l'écoute de soi, de son corps, s'aligner, agir dans le calme. J'ai appris à être consciente de l'instant présent. Ce qui règle les problèmes du passé et arrange bien le futur!»

Depuis une décennie, Yvette tire ses revenus de ses passions. Elle avoue ses «flopettes» lorsque son premier patient a sonné à la porte de son cabinet. Depuis, elles se sont dissipées. **JOËL CERUTTI**

La version intégrale de cet article se trouve sur le site www.valaisurprenant.ch
http://www.e-qui-libre.ch/010_index.html

SPORTS

16

PATINAGE ARTISTIQUE

YOONMI LEHMANN

La Lensarde a publié un livre retraçant une partie de sa carrière et parle de la maladie qui l'a touchée: l'anorexie.



Le HC Sierre de Benjamin Bonvin et Thomas Heinemann a été surpris par l'impact physique mis par le HC Olten durant les quatre matchs de play-off. REMO

HOCKEY SUR GLACE FIN DE SAISON POUR LE HC SIERRE

Olten était plus fort

SIERRE La série de quarts de finale des play-off de Swiss League entre Sierre et Olten s'est terminée sur un 4-0 en faveur des Soleurois. Un score étonnant si l'on se réfère à la saison régulière, mais pas tellement au vu des quatre rencontres des séries finales. Pour ce Sierrelà, la marche était trop haute.

Un nouvel Olten, renforcé par les arrivées en prêt de Stämpfli (Kloten), Horansky (Ambri) ou encore Mc Tavish (retour du Canada) pour ce sprint final, a réussi à augmenter son niveau de jeu au bon moment. Les «souris» du mois d'août n'ont plus rien à voir avec celles de la fin du mois de mars. «Notre adversaire est surtout parvenu à se mettre en mode play-off, ce que nous n'avons pas réussi à faire. A ce stade de la compétition, nous avons manqué en expérience. Et l'expérience, ça ne

s'achète pas», regrette l'entraîneur Dany Gelinas. Lors des deux premières rencontres de la série, le HC Sierre a fait jeu égal avec les Soleurois jusque dans les quinze dernières minutes. «Nous n'avons pas rendu de mauvaises copies, mais nous avons été dominés dans les moments clés, lorsque Olten a

mis plus d'impact physique. Nous avons pris trop de temps à comprendre ce qu'il se passait», poursuit le Franco-Canadien.

Pas d'effet public

Certains se posent la question de savoir comment aurait tourné une série avec du public. Le premier match à Graben, dans une patinoire comble, aurait sans doute permis aux Sierrois de se rendre compte qu'ils avaient commencé les play-off. Mais Dany Gelinas ne pense pas que cela aurait changé grand-chose: «Les deux publics sont chauds. Cela aurait donc été plus difficile de jouer chez eux. Et puis nous sommes habitués à ces huis clos qui durent depuis le début de la saison.» Donc, la différence s'est faite ailleurs... sur la glace.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

À LA BANDE

Guillaume Asselin termine Fanny

EFFICACITÉ Durant les séries finales, les compteurs sont remis à zéro en ce qui concerne les buts et les assists. Au terme des quatre rencontres face à Olten, c'est Eric Castonguay qui a été le plus prolifique, avec quatre assists. Il est suivi par Thibaut Monnet, deux buts et une passe. En face, Garry Nunn et Dion Knelsen sont en tête des compteurs après les quarts de finale, avec respectivement 12 et 11 points. Anomalie côté sierrois, Guillaume Asselin n'a pas le moindre point. La réputation du Québécois l'a précédé du côté du Kleinholz. Le plan mis en place pour le contrer par le coach Fredrik Söderström a fonctionné.

De la stabilité avec moins d'argent

CONTINGENT Malgré de bons résultats sur la glace, le caissier du HC Sierre ne gardera pas un souvenir impérissable de cet exercice 2020-2021. Pour la saison prochaine, la direction technique souhaite conserver l'ossature de l'équipe, mais elle va devoir économiser 200 000 francs.

La finale annoncée aura-t-elle lieu?

SWISS LEAGUE Nous n'en sommes qu'au stade des demi-finales, qui débiteront demain. Kloten sera opposé à Olten et Ajoie à Langenthal. Les deux gros favoris au titre sont toujours en lice. Mais qui de Kloten ou Ajoie va mieux terminer? Cela se jouera sur la forme du moment. En saison régulière, les Zurichoïses ont remporté trois des quatre confrontations.

LE CHIFFRE

4

C'est le nombre de semaines de vacances dont vont bénéficier les joueurs du HC Sierre. Ils reprendront le chemin de l'entraînement le lundi 26 avril. Leur coach leur a donné huit jours de plus que la saison dernière et selon lui, c'est largement suffisant.

PATINAGE ARTISTIQUE YOONMI LEHMANN SE LIVRE

Des voyages en zigzag

LENS Yoonmi Lehmann est aujourd'hui âgée de 19 ans. Etudiante en psychologie, elle partage sa vie entre Genève, sa ville d'origine, et Lens, le village dans lequel elle a grandi. Depuis deux saisons, la jeune fille a tourné la page du patinage artistique: ses études et la maladie ont eu raison de sa carrière sportive.

Elle a décidé de raconter son histoire dans un livre intitulé: «L'arabesque. Du patinage artistique à la médecine. Journal d'une athlète de haut niveau.» Un ouvrage sous forme d'un journal intime qui débute en juin 2015 au moment du départ de la famille Lehmann en Finlande, plus précisément à Lappeenranta en Carélie du Sud, une région voisine de la Russie. «C'est une bien curieuse sensation qui m'habite. J'ai 13 ans: un âge où la vie semble toute tracée, entre les amis et les soucis de l'adolescence... Et voilà que tout bascule, et voilà que mon projet prend sa forme quasi définitive: me placer dans un cadre sportif et scolaire permettant les deux activités au meilleur niveau», écrit-elle dans les premières pages de son récit.

Pour Yoonmi Lehmann, qui ne lisait pas beaucoup, l'écriture n'était pas une passion. «En Finlande, le français n'était pas au programme scolaire. Je me suis donc mise à écrire tous les jours afin de ne pas perdre cette langue, au moment où l'anglais prenait de plus en plus d'importance dans ma vie. Mon but n'était donc pas d'en faire



Yoonmi Lehmann dans sa nouvelle vie d'adolescente. DR

un livre. Ce n'est qu'après cinq ans de rédaction que cette idée a germé au cours d'une discussion en famille», commente la Lensarde.

Elle ne regrette rien

Durant toute cette période, la vie de la patineuse a été rythmée non seulement par les compéti-

tions et les entraînements, mais également par de nombreux déplacements. Les «voyages en zigzag», comme elle les appelle. En tout, elle aura visité 41 pays pour y pratiquer son sport. Afin de trouver les meilleurs professeurs et des structures d'entraînement au top, la Suisse a également dû constam-

ment s'adapter et a posé ses valises en Finlande, en Estonie, en Russie et aux Etats-Unis. Ses origines coréennes, du côté de sa maman, font aussi qu'elle retourne régulièrement à Séoul pour y retrouver son grand-père et sur l'île de Guam pour rendre visite à sa grand-mère. «Depuis toute jeune, j'ai l'impression d'avoir un bout de maison un peu partout.»

Yoonmi Lehmann évoque ses débuts: «J'allais patiner à Ycoor par n'importe quel temps. Les gens rigolaient et disaient: «Regarde, il y a Yoonmi avec ses parents au milieu de la patinoire... sous la neige.» Elle se souvient également de professeurs bienveillants, mais aussi de quelques «fausses amies» qui l'ont véritablement harcelée durant ses écoles primaire et secondaire. «La mise à l'écart devenait systématique. Elles ne m'invitaient pas aux fêtes et aux anniversaires, sous prétexte que je devais aller me coucher tôt.»

Vice-championne suisse élite à 15 ans, la Lensarde ne regrette rien et ne veut pas entendre parler de renoncement. «L'idée même d'avoir sacrifié quelque chose m'horripile. Je n'ai pas fumé et bu en soirée à l'adolescence... Je ne pense pas avoir manqué grand-chose! Le patinage est une formidable école de vie qui m'a fait grandir. Même si parfois il peut être toxique, il m'a tellement enrichie.» Yoonmi Lehmann est donc passée à un autre chapitre de sa vie, qui finalement, à 19 ans, ne fait que commencer.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

SON COMBAT FACE À L'ANOREXIE

«Pour avancer, il faut accepter, cela m'a permis de passer à autre chose»

Yoonmi Lehmann a commencé son bachelor en psychologie en octobre 2020. Son but est de devenir médecin psychiatre. A la fin de son livre, elle évoque l'anorexie, maladie qui a failli lui coûter la vie en 2019 lorsqu'elle ne pesait plus que 30 kg et qu'elle a dû être hospitalisée en urgence. L'ancienne patineuse a hésité avant d'écrire ces pages. «Et puis lorsque j'ai débuté mon bachelor, je me suis rendu compte à quel point le sujet de la santé mentale restait tabou. Surtout pour l'anorexie, alors que pourtant ça se voit. Je ne pouvais pas dire que rien ne m'était arrivé. Cette fin du livre montre que dans la vie, il y a des choses auxquelles on ne s'attend pas et qu'il faut surmonter ces difficultés. Pour avancer, il faut accepter, cela m'a permis de passer à autre chose.»

L'étudiante, avec l'aide sa maman, a créé une association (killthesilence.org) destinée à aider les personnes atteintes de troubles psychiques. «De plus en plus de problèmes de santé mentale, comme l'anorexie, apparaissent dans le sport. Il est important que certaines choses changent et qu'on en parle un peu plus. Prendre soin de soi est tout aussi important que les entraînements physiques et techniques.»



«L'arabesque. Du patinage artistique à la médecine. Journal d'une athlète de haut niveau», 296 pages, Editions Slatkine

FREESTYLE AUDI NINES À LA PLAINE-MORTE

Des modules spectaculaires



Les modules construits pour les Audi Nines vont permettre aux athlètes et aux photographes de s'éclater. DR

CRANS-MONTANA L'an dernier, les remontées mécaniques du Haut-Plateau ont créé un snowpark sur le glacier de la Plaine-Morte, utilisable une fois la saison officielle terminée. Il a fait l'unanimité auprès des freestylers. Et le bouche à oreille a fait son effet.

A tel point qu'une manifestation très pointue dans le domaine a décidé de s'arrêter pour la première fois à Crans-Montana, du 7 au 10 avril: l'Audi Nines. Mais qu'est-ce donc? Les promoteurs de cette manifestation la décrivent comme «une session où les riders repoussent leurs limites au maximum grâce à des figures inédites

et des cascades démesurées.» Ce moment partagé sur un site exceptionnel permet également aux skieurs, snowboarders, photographes et cinéastes de resserrer les liens.

Des stars au rendez-vous

«Nous sommes ravis et incroyablement reconnaissants d'avoir la possibilité d'organiser cet événement en ces temps difficiles. Il s'agira d'une session de printemps classique, qui agira comme un rappel de nos valeurs et de pourquoi nous aimons ce que nous faisons», relève Nico Zacek, fondateur des Audi Nines. Ils accueilleront une sélection des meilleurs riders du

monde comme Halldor Helgasson (Isl), Anna Gasser (Aut), Annika Morgan (All) et Reira Iwabuchi (Jap). Côté ski, Henrik Harlaut (Suè) fera une apparition spéciale aux côtés d'autres grands noms comme Alex Hall (USA), David Wise (USA) et Mathilde Gremaud (SUI).

«L'événement requiert des modules très spécifiques hors normes. Le design unique de ce snowpark éphémère est actuellement en construction sur le glacier de la Plaine-Morte», commente pour sa part Romain Espejo, fondateur de HelvePark et organisateur de la session de Crans-Montana.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

FREERIDE ESTELLE BALET

Cinq ans après

VERCORIN Estelle Balet a été emportée par une avalanche le 19 avril 2016, à l'âge de 21 ans. Cinq ans après cette tragique disparition, Matt Hollis lui a rendu hommage dans un film de 45 minutes intitulé «Exploring the known». Il est actuellement en ligne sur la plateforme VIMEO et coûte quatre euros. Les recettes seront reversées à deux fondations: Ride For Estelle qui soutient les jeunes talents du freeride; ainsi que Right to play friends dont la jeune valaisanne était la marraine, qui est active auprès des jeunes au Burundi. Au-delà d'un film sur le freeride, on y retrouve surtout ce qui faisait la personnalité d'Estelle Balet: son sourire et sa joie de vivre. C.-A. Z.



En 2015, Estelle Ballet a été sacrée championne du monde de freeride. DASSELBORNE/NF

PUB

<p>OTTO'S</p> <p>Vinha das Mouras Reserva Alentejano millésime 2019* cépages: Syrah, Alicante Bouschet, Trincadeira</p> <p>5.45 au lieu de 9.50</p> <p>75 cl</p> <p>Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p>	<p>Casal Garcia Vinho Verde DOC cépages: Loureiro, Trajadura, Pederna, Azal</p> <p>4.50 au lieu de 6.50</p> <p>75 cl</p> <p>Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p>	<p>Bière blanche Hoegaarden</p> <p>4.95 Comparaison avec la concurrence 8.60</p> <p>4 x 33 cl</p> <p>Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p>	<p>Cru La Maqueline Bordeaux AC millésime 2019* cépages: Merlot, Cabernet Sauvignon, Petit Verdot</p> <p>Distinction: Decanter 95 points</p> <p>9.95 au lieu de 16.50</p> <p>75 cl</p> <p>Disponible aussi en ligne: ottos.ch</p> <p>*sous réserve de modification de millésime</p>
---	--	---	---

Vaste choix. Toujours. Avantageux.

ottos.ch

SKI ALPIN CHAMPIONNATS SUISSES ÉLITE

La réussite donne des ailes

ANNIVIERS Les championnats suisses de ski alpin élite 2021, qui se sont déroulés du 22 au 25 mars dans la vallée, ont été une véritable réussite. Rajoutez à cela plus de 30 courses organisées durant la saison et vous comprendrez qu'Anniviers commence à peser sur la scène du ski internationale. De quoi se donner des ailes?

«Pour nous, c'est comme pour les athlètes. La Coupe d'Europe pourrait être un tremplin pour organiser des Coupes du monde. Nous avons envoyé une lettre à la Fédération internationale de ski afin de lui signifier que nous nous profilons comme une solution pour remplacer des stations qui devraient annuler des épreuves», commente Benoît Epiney.

Le président du comité d'organisation mis en place pour gérer les courses de ski en Anniviers insiste également sur le fait que la région réunit toutes les conditions-cadres pour réussir: des compétences sportives, plus un milieu économique et des politiques qui tirent tous à la même corde.

Une belle audience

Plus de 300 athlètes en provenance de toute la Suisse ont participé à ces joutes nationales. Cela représente 1000 départs, pour... zéro blessure. Une grande satisfac-



Un magnifique cadre alpin pour ces championnats de Suisse 2021 en Anniviers. CÉDRIC COLIN

tion pour les organisateurs. Le programme initial prévoyait de faire disputer les géants à Saint-Luc, les slaloms à Grimentz et le reste des épreuves à Zinal. «Nous n'avons malheureusement pas pu aller à Grimentz. Pour bien préparer la piste, nous aurions dû pousser trop de neige, au risque de ne plus en avoir assez pour passer les vacances de Pâques», poursuit Benoît Epiney. Les courses ont donc été rapatriées à Zinal. Les coureurs ont été satisfaits par cette option.

Ramon Zenhäusern a d'ailleurs trouvé des très bonnes conditions de ski en Anniviers, ce qui n'a pas toujours été le cas cette saison en Coupe du monde, avec des tracés qui se dégradent très rapidement. «J'aime à dire que le ski alpin est revenu à la maison. C'est dans les Alpes qu'il doit se dérouler et pas en ville», conclut le président du comité d'organisation, qui regrette simplement que la fête autour des épreuves n'ait pas pu avoir lieu, restrictions Covid obligent.

Mais la publicité pour la région a tout de même été au rendez-vous. La descente masculine de mercredi était diffusée en direct sur Blick TV. Elle a réuni 170 000 personnes, qui ont pu voir qu'il y avait encore de la neige en Anniviers en fin de saison. D'après les producteurs de la RTS présents à Zinal, une course standard de Coupe du monde est suivie par 100 000 téléspectateurs en Suisse romande.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

COURSE À PIED LE JOUR POUR LES INSCRIPTIONS

Il n'y en aura pas pour tout le monde

SIERRE/ZINAL Les coureurs désireux de prendre part à la 48e édition de la Course des Cinq 4000 ont aujourd'hui à midi un rendez-vous plus important que le départ lui-même: ils vont devoir décrocher leurs dossards, attribués en ligne. Mis à part le 8% des sésames réservés aux locaux, tous les tickets seront distribués aujourd'hui en une seule session. «Nous n'avons pas atteint le 8%. Il est important de mettre en avant les communes d'Anniviers et de

Sierre, mais peut-être que s'inscrire à la mi-février, c'est un peu tôt. A nous de revoir ce pourcentage», commente Valentin Genoud, directeur adjoint de Sierre-Zinal. Pour pouvoir participer à la validation d'aujourd'hui, les prétendants ont dû d'abord s'inscrire une première fois dans la catégorie de leur choix.

Plus de marge le samedi

Cette année, les organisateurs ont décidé d'abandonner le sys-

tème de tirage au sort, les premiers connectés dès 12 heures seront donc les premiers servis. Grâce à une date de course fixée un samedi, le 7 août, le nombre de participants à Sierre-Zinal a pu être élevé à 6500. Des départs ont été rajoutés: sept blocs pour les touristes (de 4 h 45 à 6 h 15), trois pour les coureurs (de 11 h à 11 h 20). «Le samedi permet aux participants d'arriver plus tard à Zinal, car nous pouvons décaler la distribution des prix en fin

d'après-midi. Les gens sont moins pressés de rentrer chez eux», poursuit Valentin Genoud.

Les organisateurs de l'épreuve ont toujours en tête leur plan B: une course sur un mois du 4 août au 12 septembre. L'annulation du Paléo de Nyon et celle de la Foire horlogère de Bâle ne présagent rien de bon pour le 7 août. Il se pourrait bien que ce plan B devienne un plan A, comme l'année dernière, mais avec des améliorations.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

SORTIR

21

EXPOSITION

MIRZA ZWISSIG

A Venthône, l'hommage posthume à une grande artiste trop méconnue.

EXPOSITION LE THÉÂTRE DU VIN

Le vin se met en scène

SIERRE La nouvelle exposition du Musée du vin à Sierre vient de débiter. «Le grand théâtre du vin – Toute une mise en scène» montre combien l'image est au centre de la représentation que nous nous faisons du vin, à travers l'esthétisme des vignobles, de la transformation des espaces de dégustation ou de la starification de certains vigneron... L'image est devenue aujourd'hui omniprésente et le vin ne déroge pas à cette règle, en obéissant à tous les codes du genre. Des spécialistes de plusieurs domaines (économie, sociologie, marketing, ethnologie, architecture, etc.) ont documenté ces diverses facettes dans une première exposition. Un second volet sera présenté en 2022 en même temps qu'une publication et analysera l'habillage du vin. «On découvre parmi ces recherches combien le vin est devenu une spécialisation de l'agriculture. Dans l'exposition de Sion en 1909, le vin se retrouve au milieu d'une foule d'exposants. A la suite de la crise des années nonante, on crée des événements uniquement avec les produits des vigneron-encaveurs, comme Vinea. Après l'image conviviale, le public cherche l'expert, l'œnologue et les gestes professionnels vont être montrés au public, ce qui n'était pas le cas auparavant», confie Fabienne Défayes, commissaire d'exposition.

«Le vin est devenu une spécialisation au sein de l'agriculture.»

FABIENNE DÉFAYES

COMMISSAIRE D'EXPOSITION ET ETHNOLOGUE

La photographie, plusieurs regards

Au rez-de-chaussée, les photographes Aline Fournier, Robert Hofer et Olivier Maire ont porté leurs regards sur le monde de la vigne et du vin et pourtant, les ambiances de leurs clichés sont toutes très différentes. Ils expliquent, et c'est passionnant, à travers des audios, leurs expériences du terrain et comment ils ont travaillé. «Le vin, c'est presque de la magie. Les vigneron se tiennent d'une certaine



Fabienne Défayes, commissaire d'exposition pour le premier volet du théâtre du vin au Musée du vin à Sierre. NOUVELLISTE/SABINE PAPILLOUD

manière... Il faut juste les observer», explique par exemple Olivier Maire. Plus loin, des livres que l'on feuillette avec plaisir: Oswald Ruppen bien sûr, mais aussi Gérard Philippe Mabillard, qui a immortalisé des stars internationales derrière des nectars valaisans.

Au premier étage, trois petits films sur la soixantaine que compte la Médiathèque Valais-Martigny sur la vigne et le vin. Ils sont touchants et drôles. «Le pinot noir», film de 1943, «Le Valais, pays du vin», réalisé pour Provis en 1983, et un petit bijou anonyme, «Propos gourmands», où l'on explique aux téléspectateurs des années cinquante quel vin choisir pour un hors-d'œuvre et à quelle température. Juste à côté, le vin se décline sur les réseaux sociaux et notamment sur Instagram. Une étude montre grâce aux photographies et «hashtags» retenus que les professionnels y sont très actifs. Les images sont belles, les paysages romantiques, on baigne dans l'allégresse, à coups de gestes traditionnels et décors de carte postale. «Le public a besoin de rêver. Il voit des images publicitaires, il veut retrouver par

exemple ces guérites qui lui sont présentées...» explique Fabienne Défayes.

Le vin possède son architecture

On découvre à travers des objets promotionnels et des affiches, les liens ténus entre le vin et le tourisme qui a su y puiser une identité gastronomique forte. Au dernier étage, les lieux dédiés au vin savent particulièrement se mettre en scène. Que ce soit les carnotzets ou les caves au design ultramoderne comme celle de l'Orpailleur à Uvrier. La mise en scène de l'exposition, volontairement sobre, permet justement de mettre en valeur ces images qui interrogent notre époque.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.museeduvin-valais.ch

LES DATES

Jusqu'au 30 novembre

Du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h.

Les samedis et dimanches
de 11 h à 18 h.

CULTURE VALAIS UNE HOTLINE ACTIVE

«Déjà plus de mille appels»

SIERRE Les acteurs et entreprises culturels connaissent des difficultés depuis le début de la crise sanitaire due à la pandémie de Covid-19 et la fermeture des salles de spectacle. Culture Valais a installé depuis le début de la crise une hotline pour informer et conseiller les acteurs culturels valaisans. «Nous avons reçu le millième appel la semaine dernière. Nous essayons d'orienter les personnes en fonction des mesures sanitaires qui ont été prises et qui les impactent directement depuis un an», explique le directeur Jean-Pierre Pralong. Comme ses collaborateurs Sophie Michaud et Valentin Zimmermann sont en télétravail, c'est le directeur, avec l'aide d'une stagiaire, qui se retrouve au front.

Pourquoi vous appelle-t-on?

Pour obtenir des compléments d'information sur les projets de transformation des entreprises culturelles qui sont actuellement mises au concours, mais aussi sur des questions en lien avec les RHT ou les APG. Certains nous appellent car ils ont juste besoin de parler! Et puis il y a ceux qui ne nous appellent pas car ils n'ont plus aucune perspective et changent de vie.

Sentez-vous beaucoup d'angoisse?

On nous questionne sur le futur, comme si nous étions dans le secret des dieux. Bien sûr, nous avons des échos, mais il faut avouer que même les dieux ne savent pas ce qu'ils vont décider! Je me questionne surtout sur le futur: comment allons-nous accompagner la relance? Je n'ai pas de réponse. Car dès que les aides RHT vont s'arrêter, il va falloir accompagner les acteurs et entreprises culturels dont les activités ne vont pas reprendre en une semaine. Il va falloir retrouver un public, relancer des spectacles, des événements... On sait que les aides vont continuer pour l'entier de 2021, mais ensuite? J'ai le sentiment que les autorités sanitaires ne connaissent pas suffisamment les réalités de terrain quand ils disent qu'on peut faire des con-



Jean-Pierre Pralong, directeur de Culture Valais, assure la hotline pour répondre aux nombreuses questions des acteurs culturels.

REMO

certs dehors à quinze personnes. Mais dans la pratique, pensez-vous qu'un violoncelliste va installer son instrument dehors? Et qui va-t-il inviter?

Mille appels, c'est beaucoup...

Personnellement, je suis fatigué de voir que les choses n'avancent pas: la vaccination, l'ouverture des lieux culturels... Quelles sont les perspectives pour le mois de mai? Les théâtres doivent-ils programmer des spectacles? Certains théâtres pourront se permettre d'ouvrir une jauge limitée à 50 personnes, mais pour les autres, dont le modèle repose surtout sur les rentrées liées à la billetterie, ce ne sera pas possible... Les autorités sanitaires sont logiques et raisonnables, mais personne n'a plus envie d'être logique et raisonnable! En cette année II du Covid, nous nous retrouvons comme il y a une année!

De quoi se plaignent ceux qui vous appellent?

Du temps qui s'écoule entre le moment où ils déposent un dossier pour une indemnisation et le moment où le montant est versé! C'est une réalité, pas un jugement car les décisions sont toujours pendantes

à des délais de recours, des attentes de compléments d'information ou de décision d'APG ou de RHT! Le gros problème, c'est que nous sommes dans une situation de crise et nous la gérons avec nos outils habituels. Une gestion de crise devrait accompagner les cas de rigueur pour être capable de verser les indemnisations en dix jours.

C'est-à-dire?

Les gens ont besoin de liquidités. Les autorités l'entendent, le

Service de la culture aussi, mais ces indemnisations de la Confédération et du Canton sont versées à travers un processus administratif presque classique. La bonne question serait de dire: on veut verser l'argent en dix jours, comment fait-on? Et pas l'inverse... C'est pourquoi beaucoup nous appellent pour savoir où en est leur dossier. On fait de la pédagogie, on leur demande d'être patients et c'est difficile.

Que remarquez-vous encore?

La situation actuelle est sclérosée. La seule chose qui est claire aujourd'hui, c'est que les professionnels peuvent répéter notamment dans les théâtres et que les lieux d'exposition sont ouverts depuis le 1er mars.

Les classes scolaires peuvent se rendre au théâtre pendant le temps scolaire, mais les théâtres ont-ils les moyens de maintenir des représentations uniquement pour les écoles?

Quelques retours positifs?

Oui, bien sûr, les gens nous remercient quand nous arrivons à les orienter. Nous essayons surtout de conserver un contact direct, pas seulement à travers un mail.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Hotline Covid-Culture: 027 606 45 69

RACHEL PRALONG

«J'ai senti parmi les acteurs culturels une grande solidarité»

Rachel Pralong, membre fondatrice de Culture Valais il y a dix ans, préside l'association qui défend et promeut l'activité artistique professionnelle à l'intérieur comme à l'extérieur du canton: «La crise a révélé l'importance économique du secteur de la culture. Je remarque à Sierre que les projets existent, l'envie de poursuivre est bien réelle. Autre point positif: la bibliothèque affiche des chiffres exceptionnels, 200 visites par jour ouvrable, 430 transactions par jour au guichet et 200 en ligne. Je m'inquiète quand je pense aux sociétés locales, aux jeunes qui ne peuvent plus jouer dans les fanfares ou à l'avenir des chorales. Est-ce que les membres auront pris de nouvelles habitudes quand il sera de nouveau possible de répéter? Quant au TLH-Sierre qui ne peut accueillir aucun public, l'espace est néanmoins resté accessible pour des créations et des répétitions de professionnels. C'est réjouissant pour le futur.

TLH-SIERRE

Dernier round filmé

SIERRE La compagnie Gaspard a été en résidence au TLH-Sierre durant trois ans. Pendant leur séjour, Fred Mudry et Pierre Misfud ont développé une forme de théâtre autour du chant, de la danse et du jeu. Ils ont notamment mené des ateliers en lien avec la comédie musicale avec des étudiants de l'Ecole préprofessionnelle de Martigny et de la Manufacture. La compagnie devait présenter le spectacle «Singing in the Sierre», qui a malheureusement dû être annulé une semaine avant la première!

La compagnie a donc proposé aux participants de filmer les scènes de comédies musicales qu'ils ont travaillées et qui étaient restées dans leur mémoire. Pour fêter la fin de son séjour, le duo souhaitait présenter le film au public, chose malheureusement impossible aujourd'hui.

Mais le film est désormais visible. Vous retrouverez des images qui sont le résultat de ce partage, fait de souvenirs, d'impressions, de confessions des 22 protagonistes d'âges et d'horizons différents qui ont participé à ces ateliers. Un au revoir avec quand même du panache! (C)

Le film peut être visionné sur le lien:
<https://youtu.be/4Y9HkHf8GY>



Séance de travail avant de présenter le film, désormais disponible sur YouTube.

@CIEGASPARD

EXPOSITION MIRZA ZWISSIG

La rigueur et la liberté

VENTHÔNE Mirza Zwissig est décédée il y a vingt-cinq ans. Ses peintures, ses collages ou ses sérigraphies n'ont pas pris une ride. Les œuvres donnent l'impression d'avoir été réalisées à l'instant. Vous vous en rendrez compte au château de Venthône qui expose une trentaine de pièces du 10 avril au 2 mai prochain. Cet hommage posthume a été rendu possible grâce au frère de Mirza, Angelo Zwissig, et à l'opiniâtre Gustave Cerutti, compagnon d'art et ami de l'artiste, qui a réalisé pour l'occasion une plaquette remarquable.

Pionnière de l'art concret

Mirza Zwissig, avec Angel Duarte et Gustave Cerutti, fut une pionnière de l'art concret dans les années soixante. Une œuvre moderne et forte, faite de formes et de couleurs, de superpositions et de plasticité. Une œuvre qui projetait le Valais dans la modernité et l'art abstrait. Mais son œuvre a été peu connue de son vivant, Gustave Cerutti le rappelle: «A l'époque, elle n'était absolument pas reconnue, on l'ignorait même. Pour moi, elle était comme une sœur, discrète et retenue, mais ensemble, on se marrait comme des fous.» Le peintre rappelle aussi que Mirza Zwissig était membre, tout comme lui d'ailleurs, du Collège de 'Pataphysique, «une société de recherches savantes et inutiles».

Ses premiers cours à 10 ans

En 1952, à l'âge de 10 ans déjà, Mirza suit les cours de dessin à l'Ecole cantonale des beaux-arts de Sion. Elle obtiendra son diplôme en 1961. Sa formation se poursuit à l'Académie de Florence, puis à l'Ecole d'art appliqué de Lausanne. Membre de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, elle participe régulièrement aux expositions collectives, présente son travail en duo avec Gustave Cerutti et en trio avec François Boson. Pour l'artiste, le langage abstrait est une sorte de pudeur. Si elle préfère d'abord les peintures à l'huile en modulant les tons dans des espaces abstraits construits par plan, elle privilégie dès les années septante la sérigraphie et les collages, mais toujours dans cette quête de rapport en espace-couleur. Au final, Mirza Zwissig n'aura eu que quatre expositions personnelles. C'est peu pour un si grand talent et après trente ans de recherches rigoureuses.

30 pièces, quatre styles

A Venthône, Gustave Cerutti a choisi une trentaine de pièces, des huiles sur toile, des collages de papiers plastifiés, des sérigraphies et des gouaches sur papier. «Nous avons choisi quatre styles, quatre étapes de création, une trentaine de pièces très cohérentes», argumente le peintre.

Enfin, le Sierrois a demandé à son fils, Joël, d'écrire le texte qui accompagne la publication. Un texte qui montre combien Mirza Zwissig faisait partie de la famille Cerutti d'abord, mais aussi tout le sérieux et l'engagement de sa démarche artistique et le



Mirza Zwissig: Série Oire 4, 1980, collage papiers plastifiés. DR

peu de reconnaissance. Et de citer un article paru dans le «Journal de Sierre» du 6 février 1987, signé Françoise de Preux, qui souligne: «(...) cette œuvre d'inspiration assez unique en Valais et réalisée en solitaire, et presque dans l'anonymat». Le public est désormais convié à participer à une mise en lumière méritée de l'œuvre de cette pionnière.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Vernissage: le 9 avril à 17 h 30. Exposition du 10 avril au 2 mai, du vendredi au dimanche de 15 h à 18 h. www.galerie-venthone.ch

PUB

Hug Valtoiture

Ferblanterie | Couverture
Étanchéité | Rénovation



Votre nouvel artisan ferblantier de la région Sierre-Sion

Réalisation de toitures neuves et rénovations
Remplacement et pose de fenêtres de toit type velux
Diverses pièces de ferblanterie sur mesure

Jérémy Hug
Rte de Crête-Blanche 21A | 3977 Granges
079 955 54 06 | info@valtoiture.ch

EN BREF

Découpage

SIERRE L'atelier créatif de Muraz invite Muriel Jeanmonod jusqu'au 2 mai. Découpeuse papier par passion, elle a été littéralement happée par les mille et une facettes de cet art dévorant qui demande d'oublier le temps, le stress et les soucis. De l'image traditionnelle à sa griffe personnelle, Muriel Jeanmonod possède quelques belles années de pratique et beaucoup de coups de scalpel. Une feuille, un scalpel et une image mentale suffisent pour créer un village, un paysage, un animal ou un personnage. Pour chaque création, des dizaines d'heures de découpage, les yeux fixés sur sa loupe...

Ouverture: du jeudi au dimanche de 15 à 18 h.
Rue de Muraz 58.

Anne-Chantal Pitteloud expose à Oblique

SAINT-MAURICE Anne-Chantal Pitteloud expose (enfin) ses œuvres à la galerie Oblique à Saint-Maurice du 17 avril au 21 mai. Après des reports dus au Covid, cette fois c'est la bonne. «Reliques d'un monde imaginaire» dessine l'univers poétique et organique de la céramiste formée à Strasbourg, qui vient d'installer son nouvel atelier aux Iles Falcon. Anatomie, géographie, géologie aussi, les thèmes de prédilection d'Anne-Chantal Pitteloud se mêlent à différents médiums, la céramique, le dessin, la vidéo, la photographie et l'écriture. Une collection d'objets fascinants qui évoquent les traces d'un monde peut-être disparu. Familier et lointain à la fois, contemporain et

ancestral. Le vernissage se déroule samedi 17 avril où pour l'occasion, Anne-Chantal Pitteloud promet une performance où le public sera l'acteur principal.

Galerie Oblique, Grand-Rue 61, Saint-Maurice.
www.galerieoblique.ch

Amour amer

CRANS-MONTANA Le nouveau single du duo Sophie de Quay est disponible sur toutes les plateformes digitales! «Amour amer». C'est l'insouciance du début, les phases d'errance, mais, toujours avec la chanteuse originaire de Crans-Montana, une force d'espérance et une conviction à suivre son chemin.

Trois artothèques

VALAIS La première artothèque dans un lieu public de Suisse romande a été inaugurée en janvier 2018 aux Arsenaux, à Sion, avec un succès immédiat. Elle offre à tous la possibilité d'emprunter des œuvres d'art contemporaines, d'artistes reconnus et majoritairement valaisans. Ce modèle de prêt rend l'art accessible et assure une belle visibilité aux artistes qui vivent de leur art. Le succès de cette offre culturelle aboutit aujourd'hui à l'expansion des lieux de prêts avec l'ouverture d'artothèques dans les sites de la Médiathèque Valais (MV) de Brigue, de Martigny et de Saint-Maurice. 30 000 francs sont alloués annuellement à l'acquisition, les encadrements et les réparations d'œuvres prêtées. Ce budget permet aux curieux et connaisseurs de découvrir une bibliothèque éclectique d'œuvres

souvent inaccessibles. Cette année de crise sanitaire, le budget d'acquisition a exceptionnellement été doublé.

Avalanche mortelle

ZINAL Une avalanche a fait une nouvelle victime mardi 23 mars peu avant 11 heures. Alors qu'un groupe de cinq personnes, dont un guide, évoluait à pied, ski sur le sac quand une coulée de neige sur l'itinéraire du «Tour du Ciel» a emporté un Bernois de 42 ans. Les secouristes rapidement alertés n'ont pu que constater le décès de la victime.

Changement de mains

SIERRE Eversys, spécialisée dans la conception de machine à café professionnelle a vendu pour 150 millions de francs les 60% restant du capital de la société sierroise au groupe De Longhi qui détenait déjà 40% du capital de la société sierroise. Cette transaction n'est pas une surprise pour le groupe puisqu'elle avait déjà été planifiée en 2017 lorsque Eversys concluait un partenariat stratégique et financier avec le groupe italien. Pour De Longhi, il s'agit de développer ses activités dans le secteur des machines à cafés industrielles. L'entreprise ne devrait pour autant pas quitter l'écoparc de Daval où son centre a été inauguré l'année dernière, les 160 emplois seront également maintenus.

Nouveau cursus

SIERRE Les Hautes écoles de travail social et de gestion de la HES-SO Valais-Wallis créent la

Social team academy et la Digital team academy dès la rentrée prochaine. Après le succès de la Business team academy créée en 2017 et la Nursing team academy créée en 2020, ces deux nouvelles offres répondent aux aspirations des étudiants en proposant un cursus très dynamique où les jeunes réalisent des projets pratiques pour des acteurs-clients de la région. Un modèle pédagogique qui fait la part belle à l'initiative, où les étudiants se confrontent à des situations réelles et sont les acteurs de leur formation.

Fin de saison

SIERRE D'ici la fin du mois, la plupart des domaines skiables auront fermé. Dans le district, Grimont-Zinal, tout comme Saint-Luc-Chandolin et Vercorin boucleront le 18 avril. Idem pour Crans-Montana, sauf pour la Plaine-Morte. Profitez de carver une dernière fois!

Art aborigène

LENS La Fondation Opale sera ouverte durant les vacances de Pâques. Jusqu'au 25 avril, l'exposition «Résonances» met en lien l'art aborigène contemporain et la scène artistique internationale grâce aux collections de Béangère Primat et de sa sœur, Garance Primat. Une très belle exposition qui montre que finalement que les réflexions autour de la place de l'homme dans l'univers sont des thématiques universelles.

www.fondationopale.ch

PUB

CARRELAGES - SALLES DE BAIN - CUISINES



www.ftl.design.ch
info@ftl.design.ch

Heures d'ouvertures: 08:30 - 12:00 / 14:00 - 17:15
Samedi matin sur rendez-vous

FTL DESIGN CARRELAGES - SANITAIRES
Industriestrasse 16
3970 Salgesch (VS) Tel. 027 565 94 60

design italiano

COULEUR DU TEMPS

L'avenir de l'homme, la résurrection!

En ce vendredi saint, beaucoup compatisaient aux souffrances de Jésus, c'est un jour de deuil planétaire et sacré. Chacun peut dire: je suis celui pour qui le Christ a vécu les événements que nous commémorons aujourd'hui. Et Dieu: «Dans les souffrances que mon Fils endure au Golgotha, j'assume pleinement le côté tragique de la condition humaine.»

Dans le monde entier, des gens de tous les milieux et de toutes les conditions réfléchissent à cela. Riches ou pauvres, du nord ou du sud, le don que Jésus

fait de sa vie est offert sans distinctions: personne ne peut dire qu'il n'en a pas besoin: notre salut ne vient pas de la terre d'ici-bas. Saurais-je le mesurer à sa juste valeur? Et surtout, le recevoir dans la reconnaissance et dans la joie.

Oui, la résurrection est l'avenir de l'homme! Etre pareil à ce joyau céleste qu'est la résurrection du Christ, dans la vie éternelle, telle est l'espérance dont nous serons comblés. Bonne fête de Pâques à toutes et tous!

ABBÉ LÉONARD BERTELLETO, CURÉ

PUB



Grâce au Journal de Sierre,
atteignez 50% des boîtes aux lettres munies d'un «stop pub»!

Par exemple, en glissant votre flyer à l'intérieur du journal pour 12 centimes l'exemplaire.

Tirage: 27'000 exemplaires

Distribution à tous les ménages du district de Sierre.

Votre personne de contact



Serge Roh
079 449 06 03
serge.roh@impactmedias.ch



DÉCÈS

POUR LE DISTRICT, DU 17 AU 31 MARS

- Yves-Robert Pizar, 51 ans, Sierre
- Antonio (Tonny) Sammali, 73 ans, Crans-Montana
- Jacqueline Theler-Bisi, 79 ans, Ascona, Sierre
- Yvon Albasini, 92 ans, Sierre
- Marlyse Locher-Thévenaz, 78 ans, Crans-Montana
- Patricia Gauby-Henry, 48 ans, Chermignon
- Louis Gabriel Antille, 80 ans, Sierre
- Béatrice Hermann, 67 ans, Montana-Station
- René Camarasa, 84 ans, Noës
- Angèle Briguet-Jacquod, 95 ans, Sierre
- Lily Clavien, 93 ans, Miège
- André Berclaz, 90 ans
- Lucienne Berlcaz, 93 ans, Mollens
- Elisabeth Savioz Claivaz, Chalais
- Danièle Jacquier-Rey, 88 ans, Sierre
- Walther John Freidl, 84 ans, Sierre

POMPES FUNEBRES

Charles Theler & Fils
Jour et nuit Tél. 027 455 27 53

PERMANENCE DES
POMPES FUNÈBRES

F. EGGS & FILS
Avenue du Marché 3 - Sierre
Funérarium: Rte de la Gemmi 81
TEL 027 455 20 60

**Pompes funèbres
LENS**

Emery Michel et Jean-François
079 310 50 80 - 027 481 28 16

RANDOGNE-BLUCHE
Crettol Jean-Pierre 079 830 46 33
www.pompesfunebresbarras.ch

**Pompes funèbres
BARRAS SA**

Crans-Montana
Chermignon
027 481 28 16
www.pompesfunebresbarras.ch

Agence Funéraire
Salamin

027 455 10 16

Promenade du Clos 1 - Sierre

**NEW SUZUKI
GENERATION
HYBRID**

NEW SUZUKI SWIFT HYBRID
DÈS Fr. 18 990.-
OU DÈS Fr. 122.-/MOIS



40 Jahre ans
anni onns

5 ANS
PREMIUM

MAINTENANT AVEC AVANTAGE ANNIVERSAIRE JUSQU'À Fr. 1 460.-

ROULER SUZUKI, C'EST ÉCONOMISER DU CARBURANT: New Suzuki Swift Generation Hybrid, boîte manuelle à 5 rapports, Fr. 18 990.-, consommation de carburant normalisée: 4.7l/100 km, catégorie de rendement énergétique: A, émissions de CO₂: 106g/km; **photo grand format:** New Suzuki Swift Generation Hybrid Top Automatique, Fr. 22 990.-, consommation de carburant normalisée: 5.1l/100 km, catégorie de rendement énergétique: A, émissions de CO₂: 115g/km. Série spéciale limitée, jusqu'à épuisement du stock.

Garage AMINONA Jean Rudaz SA
3960 - SIERRE
Votre Agent SUZUKI

0.4%
RIT-LEASING

Conditions de leasing: durée 24 mois, 10 000 km par an, taux d'intérêt annuel effectif de 0.4%. Assurance tous risques obligatoire, acompte spécial: 30% du prix de vente net. Le taux d'intérêt du leasing dépend de la durée. Votre revendeur spécialisé officiel Suzuki se fera un plaisir de vous soumettre une offre de leasing individuelle adaptée à vos besoins pour la Suzuki de votre choix. Le partenaire pour le leasing est la MultiLease AG. **Tous les prix indiqués sont des recommandations sans engagement, TVA comprise.**

Le N°1 des compactes

SUZUKI Way of Life!

www.suzuki.ch

**Assemblée générale ordinaire
des actionnaires de
la Banque Cantonale du Valais (BCVs)
Mercredi 21 avril 2021, à 17h00**

En raison de la pandémie actuelle et en application de l'article 27 de l'Ordonnance 3 Covid-19, l'Assemblée générale 2021 sera tenue sans la présence physique des actionnaires. Il leur est demandé d'exercer leur droit de vote exclusivement par l'intermédiaire du représentant indépendant ECSA Fiduciaire SA (rue de Lausanne 35, 1950 Sion).

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Participation et représentation

Les actionnaires inscrits au registre des actions nominatives au plus tard le lundi 12 avril 2021 sont autorisés à voter à l'Assemblée générale et reçoivent le matériel de vote personnalisé par courrier.

Les titulaires d'anciennes actions au porteur, détenues à domicile ou dans un coffre-fort, qui n'auraient pas encore déposé leurs actions auprès d'une banque conservent le droit de convertir leurs titres en actions nominatives dématérialisées. Néanmoins, pour pouvoir exercer leur droit de vote, ils devront procéder au dépôt des titres auprès d'une banque et demander leur inscription au registre des actions nominatives jusqu'au 31 mars 2021 au plus tard.

Du 12 au 21 avril 2021 inclus, aucune inscription ne sera faite au registre des actions nominatives qui donne droit à l'exercice du droit de vote à l'Assemblée générale. Les actionnaires qui aliéneraient tout ou partie de leurs actions avant l'Assemblée générale n'auront plus de droit de vote dans cette mesure.

Formulaire de vote et élections

Les actionnaires sont invités à communiquer leurs instructions de vote et d'élection au moyen du formulaire papier (procuration), qui devra être transmis au plus tard le 15 avril 2021 ou via la plateforme www.gvmanager.ch/bcvs en se connectant au moyen du code à usage unique et personnel jusqu'au lundi 19 avril 2021 à 23h59.

Ce formulaire fera l'objet d'un courrier ultérieur comprenant tous les points soumis au vote ainsi que les noms de tous les candidats. Ces derniers seront également présentés sur le site internet de la Banque Cantonale du Valais à l'adresse www.bcvs.ch.

Documents

Le rapport annuel et les comptes annuels, le rapport du Réviseur et les propositions concernant la répartition du bénéfice résultant du bilan sont mis à la disposition de tout actionnaire dûment légitimé, au siège social et dans toutes les succursales de la Banque Cantonale du Valais, vingt jours avant l'Assemblée générale. Le rapport annuel sera également disponible en ligne à l'adresse www.bcvs.ch.

Propositions au Conseil d'administration

Les propositions et les questions des actionnaires sont à déposer par écrit jusqu'au mardi 6 avril 2021 auprès de M. Pierre-Alain Grichting, Président du Conseil d'administration de la Banque Cantonale du Valais, case postale 222, à 1950 Sion.

Sion, mars 2021

Le Conseil d'administration

Pierre-Alain Grichting
Président

Gabriel Décaillet
Secrétaire



**Banque Cantonale
du Valais**
www.bcvs.ch

LE
JOURNAL
DE SIERRE

Vous pouvez consulter «Le Journal de Sierre» en format électronique sur le site www.lejds.ch et retrouvez également des informations à chaud sur sa page facebook.